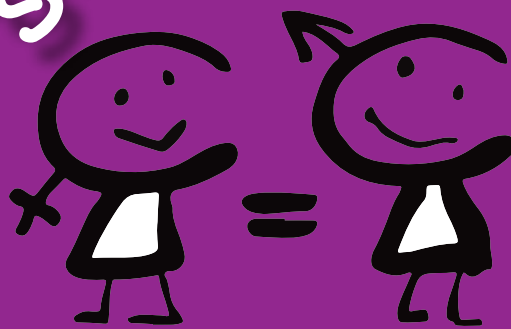


Filles et garçons à l'école :

elles et ils font l'égalité



Editorial

Ce nouveau numéro du journal académique de l'éducation à l'égalité filles-garçons est un « **Spécial concours** » qui fait une large place aux réalisations des élèves. Tout d'abord, filles et garçons ont été nombreux à plancher sur la charte afin de créer un logo pour l'illustrer, suite au concours lancé au mois de novembre. Il a remporté un vif succès et les travaux réalisés par les lauréats et lauréates sont mis à l'honneur : la diversité et la qualité des productions et des explications montrent que cette thématique constitue un réel sujet d'intérêt dans les établissements scolaires, aussi bien pour les élèves que pour les équipes éducatives.

Ce numéro met également en lumière un autre concours qui, cette année, a rencontré une large audience dans notre académie : *Les Olympes de la parole*. Cinq classes ont participé à la finale académique et la démarche de celle qui l'a remportée en catégorie collège est exposée.

Par ailleurs, au mois de mars, les actions pour faire vivre l'égalité entre les filles et les garçons ont pris des formes variées dans les lycées : rencontres, débats, journée de la jupe, photos, vidéos... Les idées ne manquent pas !

Enfin, ce numéro paraît à l'occasion du 17 mai, journée mondiale de lutte contre l'homophobie et plus largement contre les violences que subissent les personnes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels, bisexuelles et transgenres). Le sexisme et l'homophobie ont des ressorts communs : ils sont à relier notamment aux représentations stéréotypées qui se forment dès l'enfance chez les filles et les garçons et aux normes qui sont véhiculées par la société. Lutter à l'École contre la banalisation des insultes homophobes, c'est donc œuvrer contre l'intolérance et les discriminations, pour l'égalité et le respect mutuel. L'École peut être accompagnée dans cette démarche par *SOS homophobie*, association partenaire de l'Éducation nationale, qui est présentée dans ce numéro par un de ses bénévoles. Vous l'aurez compris : ce dernier numéro de l'année scolaire est donc particulièrement riche et prouve, si cela était nécessaire, que l'égalité de demain entre les individus se construit en grande partie aujourd'hui, par l'éducation, dans les établissements scolaires.

Bonne lecture !

Laurence Ducouso-Lacaze,

chargée de mission égalité filles-garçons rectorat d'Amiens
Laurence.Ducouso-Lacaze@ac-amiens.fr

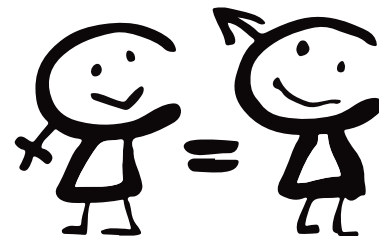
Pensez à diffuser largement ce journal en l'envoyant ou en l'imprimant (quelques exemplaires en salle des profs...)

académie
Amiens 

RÉGION ACADÉMIQUE
HAUTS-DE-FRANCE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Spécial concours



« Illustrons la charte de l'éducation à l'égalité filles-garçons de la région académique des Hauts-de-France »

Le concours, lancé au mois de novembre 2017, a remporté un franc succès : plus de quinze établissements répartis sur les trois départements de notre académie ont participé et plus de cinquante logos ont été envoyés. Devant la qualité et la diversité des productions, la tâche du jury, composé de neuf personnes, n'a pas été facile. Après des discussions, des votes et la lecture des fiches explicatives, huit logos ont été distingués.

Catégorie collège

■ **3ème prix ex aequo** : 3 logos de la classe de 5^{ème} A du **collège La Fontaine des près de Senlis**



« L'égalité entre nos mains montre qu'on a tous le pouvoir de décider et de faire ce que l'on veut quel que soit notre sexe. » **Ilan Rodier**



« La fleur de l'égalité montre que chaque fille ou garçon, quel que soit l'âge, doit se sentir égal vis-à-vis de l'autre sexe. » **Léa Schuermans**

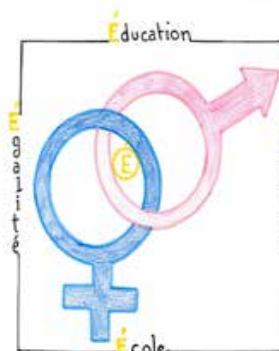


« La silhouette de l'égalité veut montrer l'équilibre des droits qui doit exister entre l'homme et la femme. » **Djibril Rohmer**

■ **2ème prix** : 1 logo réalisé par deux élèves de la classe de 5^{ème} 8 du **collège Claude Debussy de Margny-lès-Compiègne**, en collaboration avec le CVC : **Léa Mailliez et Yllias El Bidaoui**

« Nous avons décidé ensemble que nous garderions :

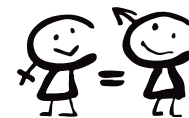
- le (E) de l'Education Nationale mais aussi le (E) qui veut dire : Ecole/Education/Enfant/Ensemble/Egalité
- les signes Filles/Garçons entrelacés
- pour tenter d'abandonner les stéréotypes : mettre les filles en bleu et les garçons en rose. »



■ **1er prix** : le logo réalisé par la classe de 5^{ème} 4 du **collège Baie de Somme de Saint-Valéry-sur-Somme**

« Le cœur est le même pour les filles et pour les garçons. Son contour est violet, mélange du bleu et du rose pour représenter l'égalité. Les symboles de la fille et du garçon en SVT ont été repris pour faire les bras du cœur qui se transforme en personnage joyeux. Ses bras sont tendus vers le haut en signe de « victoire ». Ses cheveux frisés écrivent le mots « égalité » de 2 couleurs aussi. »





Catégorie lycée

- 1 logo réalisé en **inter-CVL Ham, Péronne, Montdidier** par 5 élèves de 4 classes différentes

À chacun son choix !

« Chaque élève doit pouvoir accéder à une filière quel que soit son sexe. Ce symbole de « sens interdit sur les stéréotypes de filières » est ce qui nous semble le plus près de nos préoccupations. Filles d'un côté, garçons de l'autre. Cassons cette répartition qui n'a plus de raison d'être. »

Raissa Itoufouc, Maxime Argentin, Emre Aktas, Laurie Smaghe, Océane Duriez



Catégorie BTS

- **2ème prix** : 2 élèves de la classe **BTS Design art graphique du lycée Edouard Branly d'Amiens** :

Fiona Bendris et Nolwenn Thinevez

« Nous avons formé ce cœur avec les silhouettes de 2 enfants : une fille et un garçon. Ces deux personnages, représentés à taille égale, se donnent la main en signe de respect mutuel et de partage. Cela évoque l'égalité, ainsi que l'idée de lien affectif, ce qui vient renforcer le sens du logo des Hauts-de-France.

Les enfants ont chacun un bras levé, signe d'ouverture, mais aussi synonyme de joie »



- **1er prix** : 2 élèves de la classe **BTS Design art graphique du lycée Edouard Branly d'Amiens** :

Emma Nicolle et Antoine Vandebussche

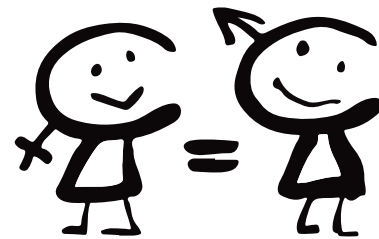
« Nous avons inscrit le logo dans un cercle car le cercle est un symbole de perfection, c'est aussi un symbole universel d'unité et d'égalité, ce qui est le message que nous voulons faire passer dans ce logo. Le cercle représente l'énergie dynamique, ce qui représente bien le public concerné par ce logo : les filles et les garçons, et donc les enfants. [...]

En alignant les symboles avec le signe égal on introduit aussi un double sens de lecture, on peut lire le logo à l'horizontale avec les symboles, mais on peut aussi le lire à la verticale avec le texte. »



Tous ces lauréats et lauréates ont reçu des prix sous forme de livres et DVD ainsi que des écouteurs et des casques. Ils participeront à la finale interacadémique Amiens-Lille.

Spécial concours



La 4^{ème} B du collège Françoise Sagan remporte la finale académique des « Olympes de la parole »

Aline Folgalvez, professeure de Français et référente à l'égalité filles-garçons - collège Françoise Sagan- Bornel

Mme Folgalvez, professeure de français, M. Morabito, professeur d'histoire-géographie-EMC, Mme Calonne, professeure documentaliste, Mmes Ranaivoson et Loizeau, accompagnantes des élèves en situation de handicap (AESH) très impliquées, ont inscrit la classe de 4^{ème} B au concours annuel organisé par l'Association Française des Femmes Diplômées des Universités (AFFDU) : « Les Olympes de la parole ».

Le collège est, depuis plusieurs années, soucieux de transmettre des valeurs et des principes d'égalité. Des ateliers et activités y sont proposés régulièrement (intervention du Planning Familial, atelier de déconstruction des clichés, activité sur le consentement, etc.). Ce projet s'inscrit donc dans la continuité du travail mené par l'équipe pédagogique et éducative.

De la réflexion à la création

La classe de 4^{ème} B devait construire une saynète proposant une réflexion autour de la thématique « La place des femmes dans les médias ». Dans une volonté d'amener l'élève à une réflexion construite et personnelle qui l'aidera à trouver une place de citoyen.ne éclairé.e et libre, le projet s'est élaboré étape par étape. Dans un premier temps, nous avons proposé une discussion à visée philosophique portée par différents supports, ateliers et documents autour d'une problématique commune : les femmes sont-elles traitées de la même



Classe de 4^{ème} B lors de la finale académique des Olympes de la parole

manière que les hommes dans les médias ? Nous avons eu l'occasion de travailler sur la presse dite « féminine », le cybersexisme, les publicités et les jeux télévisés. Les séances suivantes ont été dédiées à l'élaboration de la saynète et du dossier. Pour ce faire, la classe a été divisée en deux groupes dans un premier temps afin de répondre à la consigne : « Création de saynète : Inversez les rôles en prenant le spectateur à contre-pieds ». Le but était de remettre en question les clichés sexistes véhiculés consciemment ou inconsciemment par les médias. Le bilan a ensuite été collégialement réalisé par les élèves eux-mêmes et l'équipe éducative afin d'en dégager les lignes de force. Deux groupes ont alors, de nouveau, été constitués : un groupe théâtre et un groupe logistique. Ce dernier s'est occupé des décors mais aussi de la constitution du dossier.

Pluridisciplinarité et cohésion

La pluridisciplinarité est au cœur de cette démarche, son objectif est d'offrir aux élèves un cadre varié mais cohérent. Croiser le français, l'EMC, bénéficier en permanence de la richesse du CDI et du soutien et de l'aide des AESH garantit ainsi une réflexion plus large allant du cadre éthique et moral, philosophique jusqu'au cadre légal. La différenciation est aussi visée car chaque élève est amené à la fois à s'inscrire dans une démarche collective tout en s'intégrant dans des groupes qu'il aura choisis selon ses envies, intérêts et compétences. Cette démarche de projet a soudé la classe et a permis de créer une relation complice entre les professeur.e.s et les élèves. C'est donc avec une explosion de joie que les élèves de 4^{ème} B ont appris qu'ils avaient remporté la finale académique et qu'ils se rendraient, le 16 mai 2018, à Paris, pour participer à la finale nationale.

Dans la catégorie collège, deux autres classes ont participé à la finale académique : la 5^{ème} F du collège Victor Hugo de Ham et la 3^{ème} 2 du collège des Bourgognes de Chantilly.

Dans la catégorie lycée, deux classes ont concouru : la 2^{nde} ASSP du lycée Françoise Dolto de Guise et la 2^{nde} D du lycée européen de Villers-Cotterêts. C'est cette dernière qui participera à la finale nationale.

Pour aller plus loin : le site de l'AFFDU : <http://www.affdu.fr/>

En mars, l'égalité fleurit dans les lycées

Une journée de la Jupe au Lycée des Métiers de l'Ameublement

Elodie Martinot, C.P.E et référente égalité filles-garçons- lycée des métiers de l'ameublement- Saint-Quentin

Du 12 au 16 mars, les élèves du lycée des Métiers de l'Ameublement ont été sensibilisés à l'égalité filles/garçons. Nous avons choisi de mettre en place diverses actions sur cette thématique.

Pour le premier jour, une exposition photos intitulée « Vis ton métier au féminin » a été installée dans le hall de l'établissement. Nous avons pris une quinzaine de clichés d'élèves volontaires, filles et garçons, qui se sont mis en scène afin de casser certains clichés sexistes dans le domaine professionnel.

Le mardi 13 mars, une soixantaine d'élèves ont pu rencontrer Madame Valérie DUMANGE, auteure saint-quentinoise d'une série de portraits de cheffes d'entreprise intitulée « 21. Elles et moi ». Elle était accompagnée de Madame Betty LEFEBVRE, gérante de l'entreprise Art-Mature et artiste peintre, ainsi que de Madame Perrine MIEL, gérante de l'entreprise Chais n°5 et meilleure apprentie caviste de France en 2005. Cette rencontre a été l'occasion d'échanger sur leurs expériences et sur les difficultés qu'elles ont dû surmonter dans leurs vies professionnelles.

Le mercredi 14 mars, sur l'initiative des élèves du Conseil de la Vie Lycéenne a été organisée au sein de l'établissement une journée de la jupe, symbole de la lutte contre les inégalités Hommes/Femmes.

Afin d'afficher leur soutien à cette cause, une quinzaine de garçons ainsi que les filles de l'établissement ont décidé de porter une jupe. En parallèle, des ateliers sur l'image de la femme dans la publicité avaient lieu au C.D.I avec l'aide de Madame Corinne LEFEVRE, professeure-documentaliste.



Michelis, c'est pas ton genre !

Du 12 au 16 mars, au lycée Madeleine Michelis à Amiens, s'est déroulée une opération dédiée à l'égalité femmes-hommes et filles-garçons intitulée # Michelis, c'est pas ton genre! Au programme : une prestation musique-danse, des rencontres avec des femmes politiques, une commissaire divisionnaire, ainsi que des associations, une projection-débat, des expositions,...

Des élèves du lycée Camille Claudel brisent le mur des discriminations

En AP (accompagnement personnalisé) des élèves du lycée Camille Claudel de Soissons, accompagnés par la Ligue de l'enseignement de l'Aisne, ont travaillé sur la question de l'égalité entre les filles et les garçons et ont réalisé sur ce thème des photographies et des courts-métrages.

Mercredi 14 mars les lycéens et lycéennes ont présenté leurs réalisations exposées au CDI à la presse et en ont profité pour briser le mur des discriminations.



Un Partenaire :

SOS homophobie

Michel Magniez est bénévole à l'association SOS homophobie depuis 2011. Il est le délégué territorial de l'association pour l'Aisne, l'Oise et la Somme. Il est également co-référent du groupe international et membre du conseil d'administration



« Pouvez-vous nous présenter rapidement SOS homophobie ? »

SOS homophobie est une association de lutte contre l'homophobie et la transphobie, créée en 1994. Nous militons pour la défense des droits des personnes LGBT (Lesbiennes, Gays, Bis, Transgenres). Nous avons mis en place une ligne d'écoute au niveau national destinée aux victimes et aux témoins de propos et actes homophobes ou transphobes. Nous publions également chaque année, pour le 17 mai (journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie), un rapport annuel de référence, qui fait la synthèse de tous les témoignages obtenus durant l'année. Nous menons des actions de préventions dans les établissements scolaires et auprès des publics adultes (entreprises, administrations, etc.).

« Vous intervenez dans les établissements scolaires pour faire de la prévention : comment se déroulent les séances ? »

Une séance dure généralement 2h, de préférence devant un groupe de 15-20 élèves pour que chacun et chacune puisse prendre la parole au moins une fois durant l'intervention. Nous demandons à ce qu'au moins un membre de l'équipe pédagogique soit présent durant la séance. Nous commençons par présenter l'association, puis nous définissons avec les élèves ce que sont les discriminations en général, ainsi que les conséquences qu'elles peuvent engendrer pour celui ou celle qui en est victime. Nous leur rappelons que toutes les sources de discriminations (sexisme, racisme, LGBT-phobies, xénophobie, etc.) sont d'une égale gravité. Nous menons ensuite plusieurs modules : déconstruction des insultes LGBT-phobes, débats sur des questions ouvertes, réflexion à partir d'un court-métrage de l'INPES... Les élèves doivent également écrire de manière anonyme leurs remarques et questions sur des papiers libres. Durant le dernier quart de la séance, nous répondons pour tout le groupe aux questions posées. Enfin, il y a un questionnaire à la fin de la séance pour que les élèves et les personnels présents évaluent l'intervention

« Quels constats ces interventions vous conduisent-elles à faire ? »

Le élèves sont intéressés, car il est rare qu'ils puissent aborder les thèmes de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre de manière sérieuse et dépassionnée. Filles et garçons prennent volontiers la parole durant l'intervention, et nous sommes à l'écoute de leurs propos, tout en leur rappelant à la fois le cadre juridique de la lutte contre les discriminations et les solutions qui sont à leur disposition au cas où ils seraient victimes ou témoins d'actes LGBT-phobes. Notre objectif n'est pas de les convaincre en 2h de temps, mais de les amener à réfléchir sur ces questions et à toujours bien respecter les autres, quelles que soient leurs différences. En conclusion, il nous paraît nécessaire d'intervenir dès le plus jeune âge. Dès la grande section de maternelle. On peut discuter, échanger, et amener les enfants à réfléchir sur de nombreux sujets, qui de ce fait, seront pleinement intégrés au collège, au lycée et à l'âge adulte.

Pour aller plus loin:

Le site national de l'association : <https://www.sos-homophobie.org/>
La ligne d'écoute pour les témoins et victimes d'homophobie : 01 48 06 42 41
Contacter la délégation Picardie par mail : sos.picardie@sos-homophobie.org

Ressources : www.cestcommeca.net



POUR LES JEUNES LESBIENNES, GAYS, BI, TRANS & CURIEUX ...

Sur ce site de l'association SOS Homophobie, on trouve des définitions de mots et concepts, des témoignages anonymes de jeunes LGBT, mais aussi une médiathèque avec des titres de livres jeunesse, de BD, de mangas, de films ainsi qu'une galerie de portraits comme ceux de Virginia Woolf ou Pedro Almodovar par exemple.